

Cette nuit, est-ce Daesch qui a hurlé à la mort sous mes fenêtres ?

écrit par Olivia Blanche | 12 juillet 2015



A deux reprises déjà j'ai eu l'occasion de témoigner sur ce que je vis d'intolérable, tous les étés, surtout en période de ramadan, insistant sur le fait que les excès s'aggravent d'année en année.

<http://resistancerepublicaine.com/2015/ramadan-des-uns-rime-avec-boucan-pour-les-autres-sympa-le-vivre-ensemble/>

<http://resistancerepublicaine.com/2015/percussions-et-chants-orientaux-de-13-a-23-heures-cest-pour-preparer-le-ramadan/>

Lovélo est, apparemment, très éloigné de ma région et pourtant nous souffrons des mêmes exactions. C'est un drame.

Cette nuit encore mon sommeil a été perturbé et je crois utile de dire, pour porter l'information au plus grand nombre, que j'ai entendu les hurlements qui unissent les djihadistes de EI ou DAECH... Il s'agit d'une supposition car, bien évidemment, je n'ai jamais mis les pieds en Syrie... Mais, il s'agit d'une déduction instinctive : ces fous, pris en photo, vociférants, laissent imaginer sans peine les cris qu'ils poussent. Et cette nuit j'affirme qu'il s'agissait bien d'un attroupement

d'hommes en train de crier et de hurler, à l'unisson. Vous aurez du mal à me croire si je vous dis que je cette « manifestation musulmane » a débuté sitôt après le coucher du soleil et a duré toute la nuit... J'affabule d'autant moins que j'en suis la victime et, me réveillant à plusieurs reprises, j'ai regardé le réveil : 3 h 30 du matin : hurlements repris en chœur, 4 h 30 du matin : « le loup solitaire » sans doute le leader, le héros du djihad, hurlait seul... Les autres avaient dû se lasser... Mais, par leur faute, je n'ai pu ouvrir ma fenêtre et profiter de la fraîcheur de la nuit...

Je n'ai pas appelé la police car j'ai voulu voir si d'autres habitants en seraient capables. Au levé, titubante et tremblante, glacée d'horreur, je me suis dit que soit tous les Français du quartier étaient partis en vacances, soit ils ne reste plus que des immigrés dans les bâtiments proches, soit la résignation et la lâcheté sont totales.

Pour ma part, j'ai l'intention d'alerter le préfet.

Olivia Blanche